

Le F. Odile est mort à la tâche. Son œuvre des huit dernières années n'est point l'expression de tous ses espoirs. Il a été contrarié par les bouleversements successifs du pays qui empêchaient les démarches commencées d'aboutir et ajoutaient à la pénurie générale. Le départ d'une trentaine de ses Frères mobilisés, en même temps qu'il brisait son cœur affectueux de vieillard, le contraignait à fermer plusieurs écoles et à se contenter d'un personnel insuffisant pour la plupart des autres. Son grand âge, sans rien lui enlever de sa claire vision, ralentissait chaque jour un peu plus son activité. Néanmoins il a pu opérer des améliorations sensibles. Il a vu construire l'école des Frères aux Gonaïves et commencer celle des Cayes. Lui-même, après avoir achevé l'école de Pétionville, voulut y adjoindre une maison où, à l'époque des vacances, les Frères fatigués et ceux de Port-au-Prince jouiraient d'un peu de repos, de liberté et d'air frais. C'est pendant qu'il en surveillait les travaux qu'il a éprouvé les premières atteintes du mal qui l'a emporté.

*Maladie et Mort.* — Le 9 mai, vers cinq heures du soir, le F. Odile eut une première crise qui donna les plus vives inquiétudes. Mgr Conan, Archevêque de Port-au-Prince, immédiatement prévenu, rendit visite au vénéré malade et entendit sa confession. Le R. P. Tareï administra les derniers sacrements.

La crise n'eut point pourtant l'issue fatale que l'on redoutait. Grâce à des soins dévoués, un mieux sensible se manifesta dès le lendemain et alla s'accroissant jusqu'au 18 où la fièvre devint plus forte et plus tenace. Le malade garda, le 19, toute sa lucidité; il demanda même si, le lendemain matin, le docteur ne l'autoriserait pas à se rendre à la chapelle pour assister à la cérémonie de la première communion. Le 20, vers une heure moins un quart, au moment où prenait fin le repas de la communauté, auquel avaient pris part Mgr Pichon, Coadjuteur de Mgr l'Archevêque, et le clergé de la ville, le Frère de garde appela en hâte, mais déjà la mort avait passé.

Pendant sa longue maladie, le F. Odile ne s'est jamais